

Zeitschrift: Tracés : bulletin technique de la Suisse romande
Herausgeber: Société suisse des ingénieurs et des architectes
Band: 129 (2003)
Heft: 17: Pensionnat numérique

Artikel: La mise en scène d'un enseignement
Autor: Della Casa, Francesco
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-99225>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La mise en scène d'un enseignement

Dernier témoin lausannois de la tradition des pensionnats privés, le collège de Brillantmont a longtemps tiré bénéfice d'une implantation exceptionnelle, rehaussée par l'architecture Heimatstil de ses bâtiments.

L'institution tente aujourd'hui de réactualiser son image de marque en recourant aux moyens de l'architecture virtuelle.

Fondé à Lutry en 1882 par Paul Heubi, le collège international de Brillantmont est aujourd'hui la dernière école privée internationale de Lausanne fonctionnant en internat. À la fin du XIX^e siècle, la ville est un lieu très prisé pour les études et l'apprentissage des langues. On y dénombre huit pensionnats de jeunes filles en 1860, huitante et un en 1890, cent cinq en 1900. Ordinairement, les internats d'école présentent une typologie voisine de la pension de famille, soit une variété de logement collectif¹.

D'abord désigné comme pensionnat pour demoiselles, le collège de Brillantmont a toujours été placé sous la direction de la même famille. Les tâches d'encadrement se sont transmises de génération en génération, et plus précisément, de femme en femme. Une querelle entraînera bien une scission momentanée, matérialisée architecturalement par l'édification d'une haie de thuyas scindant en deux la parcelle, mais la réunification intervenue en 1976 finit par restaurer l'unité identitaire de l'école.

Dès la fondation, le recrutement des étudiantes se fonde sur la mise en place d'une publicité minutieuse, qui exploite habilement le paysage du lac et des Alpes (fig. 1), un enseignement traditionnel et rigoureux, des valeurs familiales, la diversité des cultures, la tranquillité et la discrétion.

L'enseignement dispensé représente un argument de vente important (fig. 2). Il ne cessera de s'adapter aux évolutions de la situation géopolitique et des mentalités. D'abord dévolu à l'étude du français, Brillantmont s'enrichit en 1902 d'un Institut supérieur d'études pratiques, soit une école ménagère. À partir de 1930, on peut y préparer le baccalauréat

suisse, auquel s'ajoutent ses équivalents anglais et américain dès l'après-guerre. La section ménagère est abandonnée en 1975 au profit d'une section commerciale. En 1991, Brillantmont s'ouvre également aux garçons, d'abord en externat, puis en internat.

Au cours de son histoire, le collège de Brillantmont a accueilli des élèves provenant de cent vingt nationalités. Parmi eux, on signalera la présence de la princesse du Danemark, de l'actrice Gene Tierney, de la Maharahnee de Jaïpur et d'enfants de personnalités (le baron de Coubertin, Mustafa Kemal Attatürk, Marlène Dietrich ou Peter Ustinov).

Rigueur et santé

L'architecture joue un rôle central dans la mise en scène de l'enseignement. La plaquette éditée à l'occasion du 120^e anniversaire de l'école² définit celle-ci comme « une école jar-

² « Brillantmont 1882-2002, Souvenirs », textes de Sonia Zoran, édité par le collège international de Brillantmont



¹ Inventaire suisse d'architecture (INSA), vol. 5, p. 286, Société d'histoire de l'art en Suisse, Berne, 1990

Fig. 1 : Panorama (Photo de Jongh, archives Brillantmont)

Fig. 2 : Classe traditionnelle (Photo archives Brillantmont)

Fig. 3 : Jardin au cœur de Lausanne (Photo Edgar Simpson, archives Brillantmont)

Fig. 4 : Vue aérienne du site (Photo archives Brillantmont)

Fig. 5 : Courts de tennis (Photo archives Brillantmont)

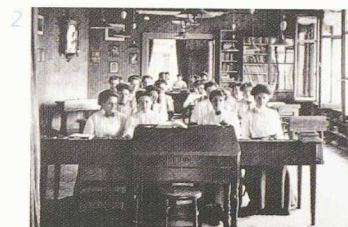
Fig. 6 : Chambre ancienne (Photo Edgar Simpson, archives Brillantmont)

Fig. 7 : Hall ancien (Photo archives Brillantmont)

Fig. 8 : Hall nouveau (Photo Eric Frei)

Fig. 9 : Nouvelle salle de classe (Photo Eric Frei)

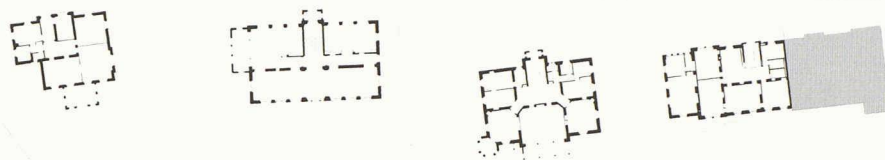
Fig. 10 : Plan d'ensemble (Document Atelier Frei & Rezakhanlou)



« Jardin au cœur de Lausanne » (fig. 3). À partir de 1894, l'architecte Francis Isoz édifie plusieurs bâtiments de style néogothique sur une parcelle de 12 600 m² sise dans le voisinage du parc de Mon-Repos (fig. 4 et 10) : le pensionnat pour demoiselles, dit Château Brillantmont, au n°16 de l'avenue Secrétan (fig. 11 et 12) ; deux bâtiments d'habitation jumeaux au n° 18-20, qui seront reliés au Château par le moyen d'une passerelle sur poutrelles et arc métallique en 1904 ; le pensionnat sis au n°14 sera pour sa part construit en 1910 (fig. 13 et 14).

La situation exceptionnelle du site est d'emblée exploitée. Dans le prospectus de 1898, le Dr Krafft, médecin de l'école, déclare : « Brillant-Mont porte bien son nom. Ce château moderne est dans une situation unique, dominant toute la contrée. Et quelle contrée ! On y jouit toujours de quelque avantage dont nous sommes privés en ville. Lorsque par hasard nous avons du brouillard, Brillant-Mont est inondé de soleil. (...) En été, lorsqu'à Lausanne nous sommes accablés, à Brillant-Mont on a du bon air et de la fraîcheur ». Grâce à un dénivelé important, les balcons font face au lac et aux Alpes. La disposition des bâtiments et des aires de jeux sur le campus doit permettre à la clientèle d'identifier au premier coup d'œil les valeurs pédagogiques qui sont ici dispensées.

Les divers prospectus insistent tous sur la qualité de l'accueil des élèves, portant tour à tour l'accent sur le confort, les activités sportives (fig. 5), la beauté du paysage ou le sérieux du « chaperonnage ». École familiale, pension de famille, la symétrie entre éducation et villégiature est déclinée dans le cadre de l'intimité domestique. Le lien avec les anciennes élèves est scrupuleusement entretenu, leurs témoignages sont répercutés, la mythologie des transgressions diverses est savamment distillée. L'art de faire le mur fait ainsi l'objet de récits dont on trouve trace dans les publications internes de l'école.



Rénovation et conservation

Cependant, le caractère pittoresque du site, la référence architecturale au sanatorium, les valeurs traditionnelles et familiales ne parviennent plus à garantir à eux seuls le recrutement. Depuis 1995, l'architecte Eric Frei, arrière-petit-fils du fondateur de l'école, entreprend des travaux de rénovation importants sur les bâtiments, inscrits à l'inventaire du patrimoine historique du canton. L'effort est porté sur la hiérarchie spatiale des espaces intérieurs. Tandis qu'à l'origine, les espaces d'accueil étaient richement décorés au contraire de chambres reflétant les valeurs de sobriété et de tempérance transmises aux élèves, un renversement est opéré : les espaces d'accueil expriment la clarté, la sobriété et l'efficacité du management, alors que le confort des chambres individuelles est considérablement accru. La référence au format international des chambres d'hôtel devient patente. Il s'agit de prendre en compte l'individualisme et les standards de luxe d'une clientèle fortunée et cosmopolite. Dans le même temps sont installés les équipements techniques permettant l'informatisation des moyens didactiques (fig. 6 à 9).

Modernisation et continuité

Sans renoncer aux valeurs conservatrices qui firent son succès dès la fin du XIX^e siècle, le collège international de Brillantmont leur ajoute aujourd'hui un supplément de modernité, dans le but de renouveler l'effet d'identification collective qui s'opérait, entre autres, par le biais de l'architecture. Il s'agit d'un campus virtuel, dont le projet est présenté ci-après (voir pp. 12 à 15), qui doit permettre aux parents d'élèves de visualiser via l'internet la disposition et la localisation des lieux d'études, de logement et de loisirs, d'en percevoir l'activité et d'en repérer les diverses interactions.

L'effet recherché consiste en une représentation en temps réel de l'activité didactique et communautaire, dont les parents ne pouvaient jusqu'alors se figurer l'ampleur que de manière partielle et indirecte, lors des réunions semestrielles ou en recevant le bulletin de résultats.

Continuité idéologique

La représentation virtuelle d'un espace d'enseignement, dont l'argument marketing a reposé durant des décennies sur

8



9

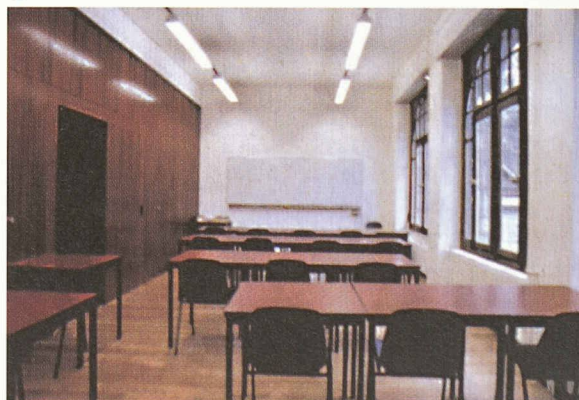


Fig. 11 et 12 : Av. Secrétan 16 : vue, plans, coupe et façade

Fig. 13 et 14 : Av. Secrétan 14 : vue et plans
(Photos et documents Atelier Frei & Rezakhanlou)

l'exploitation systématique de codes architecturaux exprimant à la fois un statut social privilégié, les idéaux pittoresques de la Suisse du XIX^e et les modes de vie qui s'y rattachent, propose une stratégie de restauration idéologique particulièrement intéressante.

Les représentations architecturales virtuelles manifestent généralement l'ambition de renouveler de fond en comble les modes de relations sociales, culturelles et politiques, en faisant abstraction de la complexité du réel et des processus historiques qui le fondent. Le projet de Brillanmont a ceci de particulier qu'il se superpose à un mode de représentation symbolique fortement ancré dans une tradition pédagogique, qu'il s'y mesure dans la moindre de ses de ses caractéristiques.

Il est par exemple piquant de noter qu'il permet un renouvellement de la pratique du « chaperonnage » par la surveillance virtuelle des mouvements individuels à l'intérieur du campus. Voilà qui promet, symétriquement, l'invention de nouveaux stratagèmes pour « faire le mur », d'autant plus efficaces qu'ils seront validés par le comportement virtuel d'« avatars » parfaitement respectueux du règlement.

Les trois projets exposés ci-après présentent, à des degrés divers, la même caractéristique : le projet virtuel se plaque sur des pratiques déjà établies dans le réel, en déformant ou en accentuant certains aspects pour donner à voir une image nouvelle, c'est-à-dire une interprétation du réel.

Francesco Della Casa

